

Michel Abou Khalil

ART ET CONFLIT

L'impact du théâtre au Liban

Préface de Pascal Couchepin



Slatkine Érudition

GENÈVE

2022

INTRODUCTION

Dans la presse libanaise, il est question actuellement et de façon régulière d'initiatives culturelles, en particulier dans le domaine du théâtre, dont l'objectif est d'avoir un impact direct sur la société et de participer à la résolution des conflits de toutes sortes qui l'affectent. S'agit-il d'un nouveau phénomène typiquement libanais ou d'une tendance globale ?

En fait, un peu partout dans le monde, nous observons des expériences de thérapie sociale par le biais d'un processus artistique en particulier dans les pays où les tensions sociales et politiques sont vives. La résolution et la transformation des conflits par un processus artistique constituent même un nouveau champ de recherche, intitulé « Art in Conflict »¹, dont le théâtre constitue le noyau. Il s'agit d'une approche à caractère interdisciplinaire, au carrefour de la sociologie, des sciences politiques, de la psychologie et de l'histoire de l'art, explorée en premier lieu par John Paul Lederach dans *The Moral Imagination*² et illustrée sur le terrain par des exemples concrets rassemblés dans *Acting Together*³ de Cynthia Cohen, Roberto Gutierrez Varea et Polly Walker. Les personnes engagées dans la réconciliation à travers l'art, convaincues du bien-fondé de leur démarche, considèrent que le théâtre est capable d'être porteur de paix

¹ Cette expression a été utilisée à l'occasion d'un forum sur le rôle de l'art dans la promotion de la paix et la transformation sociale à Zurich (Suisse) du 26 au 28 mai 2015 réunissant praticiens, chercheurs et donateurs, organisé conjointement par la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC) et la « Artas Foundation for Peace ». <http://www.artasfoundation.ch/en/project/practitionersforum>, consulté le 27.03.2018.

² LEDERACH John Paul, *The Moral Imagination: The Art and Soul of Building Peace*, Oxford University Press, New York, 2005.

³ COHEN Cynthia, GUTIERREZ VAREA Roberto, WALKER Polly (Eds.), *Acting Together: Performance and the Creative Transformation of Conflict*, Vol. I : Resistance and Reconciliation (in) Regions of Violence, New Village Press, Oakland, 2012.

dans des situations de conflit. Certains vont jusqu'à affirmer que l'art est la solution aux défis de la condition humaine :

[...] c'est l'art qui [...] sauve en étant un catalyseur et un transmetteur d'idées et de convictions, un sensibilisateur à des sujets qui interpellent l'artiste [...] Cet art « qui sauve » est indirectement sauvé lui aussi, vu qu'il cesse d'être un art de consommation, un art tout juste utilitaire et à valeur principalement matérielle, ou bien un art élitiste qui touche seulement une minorité. Il devient un art au service de l'artiste, de ce que l'artiste est et de ce en quoi il croit ; il devient sa voix, sa communication, un art connecté à sa vie et indirectement à la vie en général.⁴

Voilà ce que dit, dans une entrevue au quotidien *L'Orient-Le Jour*, Saad Ghosn, un médecin libanais installé aux États-Unis, à la fois artiste et activiste, fondateur en 2001 en réaction au 9/11 de l'ONG *SOS (Save Our Souls) Art*⁵. Nous remarquons que la journaliste, interpellée par cette déclaration, a titré l'entrevue *De l'art pour sauver la paix et la justice au Liban ?*, utilisant expressément le signe de ponctuation interrogatif pour bien montrer son doute.

DE QUELS CONFLITS S'AGIT-IL ?

Peu de pays autant que le Liban ont souffert de crises de toutes sortes, tout en s'affirmant comme lieu de création culturelle. Son histoire, du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, se lit comme une série de massacres, d'invasions, d'exils et même de famines. Dans le Liban contemporain, les antagonismes sont le plus souvent de type social, économique, confessionnel, idéologique ou politique, dans une société sinistrée par une longue guerre civile et qui est en voie de reconstruction timide dans un contexte de troubles régionaux et d'afflux de réfugiés. Creuset d'artistes, lieu privilégié de conjonction entre situations conflictuelles et processus de réconciliation par le biais de la culture et, en particulier, du théâtre, le Liban s'affirme aujourd'hui au Proche-Orient et bien au-delà comme un laboratoire du vivre ensemble et de la création artistique dans une atmosphère de liberté d'expression rare dans le monde arabe.

⁴ GHANDOUR HERT Maya, *De l'art pour sauver la paix et la justice au Liban ?*, Entrevue avec Saad Ghosn, *L'Orient-Le Jour*, 08.12.2015.

⁵ SOS Art est une ONG dont l'objectif est de regrouper des formes artistiques diverses autour de la paix et de la justice. Saad Ghosn a lancé à Beyrouth en 2016 « SOS Art Liban », conçue à la fois comme exposition et plateforme de libre expression réunissant de nombreux artistes libanais.

POURQUOI LE THÉÂTRE ?

Le théâtre est une expression artistique humaine qui implique auteur, metteur en scène, acteurs et spectateurs. Il touche aux domaines de la raison, de l'esthétique et de l'émotion, ce qui a pour conséquence qu'une représentation théâtrale est souvent plus persuasive qu'un discours ordinaire. En effet, le théâtre est un miroir du quotidien qui le transcende et permet au spectateur de mieux se comprendre, de comprendre les autres, le monde et la relation qu'il entretient avec lui. Il agit comme éclairer et constitue un vecteur de découverte des émotions, des forces et des faiblesses de l'homme, qui va au-delà de la raison.

Au théâtre, lorsque la dimension esthétique est communiquée par un texte joué par des acteurs, cette forme d'art acquiert une efficacité singulière parce que, sur scène, le dialogue entre les personnages permet à des idées souvent contradictoires de passer la rampe⁶ grâce au jeu des acteurs. Sa valeur ajoutée, à la fois miroir critique de la société et loupe pour mieux observer et comprendre la condition humaine, le rend donc précieux, surtout pour explorer et analyser des situations humaines conflictuelles.

COMMENT LE THÉÂTRE JOUE-T-IL UN RÔLE DANS LA GESTION ET LA RÉOLUTION DES CRISES ?

Dans des contextes conflictuels ou post-conflictuels, le théâtre devient une bouée de sauvetage pour oublier la violence, pour échapper au quotidien, pour comprendre les crises, les décrypter et pour aider à la réconciliation dans la durée (sustainability). Le processus créatif joue un rôle important pour dépasser la haine :

Je crois que l'art peut être une sorte de catalyseur pour nous aider à exprimer l'inexprimable [...] L'expérience théâtrale n'est pas seulement limitée aux acteurs. Elle implique aussi le spectateur qui fait partie du processus.⁷

Est-ce le cas en particulier dans le Liban d'après-guerre en proie à la fois à une amnésie et à de nombreuses tensions débouchant régulièrement

⁶ Passer la rampe: expression souvent utilisée dans le milieu théâtral pour dire «passer le message». Elle a son origine dans la rampe de bougies qui éclairait le visage des acteurs, produisant un effet sur le public.

⁷ LERNER FEBRES Salomon, président de la Commission de vérité et de réconciliation du Pérou, extrait d'une entrevue avec Roberto Guiterrez Varea, juillet 2007 (in) COHEN Cynthia, GUTIERREZ VAREA R., WALKER P. (Eds.), *op. cit.*, p. 175.

sur des conflits ouverts ? Est-ce qu'un processus de rapprochement entre ennemis par le théâtre pourrait mettre un terme aux hostilités ou au moins les calmer ? On retrouve ce genre de questionnement dans les œuvres de plusieurs auteurs que nous allons étudier, en particulier *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon⁸. Le potentiel du théâtre comme facteur de paix n'est-il qu'une illusion face à la folie destructrice des hommes ? Et le dernier mot sera-t-il aux acteurs ou à la violence ? Les acteurs et leur public ne seront-ils pas de nouveau repris par leurs conditions sociopolitiques, encombrés par l'héritage clanique et familial ? Est-ce qu'ils resteront meilleurs amis ou redeviendront-ils belligérants ? Dans ce contexte, quel est le rôle du théâtre et quelle est sa valeur ajoutée comme instrument de résolution des conflits et de promotion de la paix ?

Afin de tenter de répondre à cette problématique, notre exploration de la scène théâtrale libanaise par le biais de son ancrage sociétal nous fera découvrir les principales étapes de son développement depuis sa naissance jusqu'à la fin de la guerre civile, puis trois œuvres traitant de la recherche mémorielle d'après-guerre, et finalement une série de projets concrets de dramathérapie emblématiques du théâtre de transformation sociale contemporain. Trois champs théoriques serviront de cadre référentiel à ce parcours : l'efficacité de la catharsis, processus fondateur de l'enracinement sociopolitique du théâtre, la recherche mémorielle et la promotion de la paix par la pratique théâtrale. Depuis le XIX^e siècle, date de la production de la première pièce au Liban, le théâtre y a sa place, reflétant la société et ses tensions. Nous suivrons les étapes successives de son développement en commençant par les années formatives jusqu'en 1967 par le biais de la mise en abyme utilisée par Jalal Houry dans *Beyrouth au bon vieux temps*⁹, une pièce moderne qui dresse un panorama de l'histoire du théâtre libanais et de sa contribution à la formation d'une identité nationale entre racines orientales et emprunts à l'Occident. Ce sera ensuite, après la défaite arabe de 1967, l'époque de la domination du politique qui investit une grande partie de la scène artistique libanaise avec la rencontre entre Brecht et ce revers « Naksa ». Le théâtre agit alors sans le savoir comme lanceur d'alerte du conflit à venir. Par la suite, il jouera un rôle de résistant pendant la guerre civile qui bouleverse le pays

⁸ CHALANDON Sorj, *Le Quatrième Mur*, Grasset & Fasquelle, Paris, 2013.

⁹ KHOURY Jalal, *Rizkallah ya Beirut / Beyrouth au bon vieux temps : une soirée avec le théâtre libanais*, manuscrit de 1995 remis par l'auteur, joué pour la 1^{re} fois en 1997 à Beyrouth au Théâtre Monnot.

de 1975 à 1990. Une nouvelle période s'ouvre après la fin du conflit, marquée au théâtre par la lutte contre l'amnésie de l'après-guerre à travers le travail de mémoire. Le XXI^e siècle fera émerger une toute autre facette de la création théâtrale libanaise qui travaille pour la promotion de la paix dans la durée ancrée dans le militantisme politique de la société civile avec le soutien proactif de la diplomatie transformatrice de la communauté internationale. Le pays foisonne de projets artistiques, l'après-guerre constitue un terreau fertile pour toutes sortes d'initiatives culturelles de promotion de la paix, de thérapie sociale et de militantisme. De tels projets sont en général peu coûteux, le plus souvent inscrits dans un contexte local. Ils mettent en valeur le potentiel et les compétences des personnes affectées, donnant surtout une voix à ceux qui n'en ont pas, tout en sensibilisant le public à une cause. Ici, les personnes affectées, avec l'appui d'un metteur en scène, deviennent à la fois acteurs et auteurs en participant elles-mêmes à l'écriture du texte au cours du processus créatif. Ces nombreuses initiatives font parfois l'objet d'articles de presse, d'entrevues télévisées, de documentaires et de chroniques sur les réseaux sociaux... À part quelques colloques universitaires, elles n'ont pas encore fait l'objet d'une étude approfondie et systématique permettant de mieux saisir le phénomène de manière scientifique. Il y a une lacune dans la recherche autour de cette fonctionnalité du théâtre bien que cette forme de pratique théâtrale soit de plus en plus utilisée comme un véhicule permettant de représenter, de prévenir et de transformer les conflits. L'objectif de notre essai est, entre autres, de combler cette lacune.